

# Critique de Lenka par Un soir ou un autre

Mercredi, 29 septembre 2010

## Qui êtes-vous, Lenka Nehanebna ?

Ce serait pour de faux le vrai enregistrement d'une émission de radio. Tout y serait évoqué, déformé, répété, amplifié, dans l'illusion du direct, d'un travail en train de se faire.



C'est à dire que l'on jouirait tout autant de la mise à jour des trucs, codes et effets, des à-côtés, des voix chaudes et des micros avides que des matériaux soit disant révélés. On s'étonnerait des play-backs et des voix off, des cadres mouvants, des subtils déplacements, des glissements inattendus des règles du jeu. On jubilerait de voir décalés les repères. On tendrait l'oreille pour entendre la fiction naître. Parfois le vide l'aspirer. Comme de juste, on ne verrait jamais **Lenka Nehanebna**, sujet dérobé, phantasme invisible, archétypale femme fatale "pas banale", improbable artiste tchécoslovaque. D'elle on ne capturerait que des fragments figés, des empreintes reconstituées, des lambeaux de mystère. Il s'agirait d'un documentaire dérivant vers l'imaginaire, en rétribution de tous les rêves fabriqués à partir du vrai. Tissé de décalages subtils, d'emprunts plus vrais que nature aux univers d'Hitchcock, de Kundera, Godard ou de Rossellini, d'impostures et de morceaux de réalité, d'impasses et de coups de bluff, d'hésitations, de silences et de sons surchargés, de collages et distractions, de films imaginaires à voir avec les oreilles.

Mon tout serait une pièce à écouter avec les yeux.

C'était **Lenka Nehanebna** avec **Maya Boquet**, **Lenka Luptakova**, **Kerwin Rolland**, à La Loge. Encore la semaine prochaine.

**Guy Degeorges**